

PARTENARIAT



Le magazine ELLE s'associe à ARTE pour décrypter l'évolution de la relation Masculin/Féminin, l'impact du féminisme d'hier sur les hommes d'aujourd'hui, et pour imaginer comment réinventer un code de relations entre les hommes et les femmes dans la vie amoureuse.

> LES TÉMOIGNAGES

ELLE intervient avant et après chacun des films de la collection *Masculin/Féminin* en présentant les interviews de vingt personnalités de tous horizons. Réalisées avec Doc en Stock, ces mini témoignages télévisuels mettent en scène dix femmes et dix hommes de France et d'Allemagne qui répondent à nos interrogations : Philippe Starck, Elisabeth Badinter, Suzanne Frölich, Camille Laurens, Gaby Hauptmann, Jean-Charles de Castelbajac, Jean-Marc Barr, Rachida Brakni, Erik Orsenna, Titouan Lamazou, Michael Mary... Ces témoignages seront diffusés à partir du 14 mars.

> LES REPORTAGES

La direction de l'information d'ARTE réalise deux reportages de 26 minutes avec la participation éditoriale de la rédaction du magazine ELLE. Ces reportages sont un autre éclairage sur les questions qui sous-tendent beaucoup de films de la collection comme le bouleversement des rapports entre les femmes et les hommes depuis ces 30 dernières années et les changements familiaux dans les sociétés occidentales liés, pour une grande part, à l'évolution du statut des femmes. Diffusion vendredi 14 mars après *Brève traversée* de Catherine Breillat, la première fiction de la collection Masculin/Féminin.

Contact Presse : Virginie Doré / Florence Bouché

01 55 00 70 46 / 48 / v-dore@arte-france.fr

DIFFUSION DE LA COLLECTION

14/03 > 20.45 *Brève traversée* de Catherine Breillat

15/03 > 22.35 *Motus* de Laurence Ferreira Barbosa

21/03 > 20.45 *Demain et tous les jours après* de Bernard Stora

22/03 > 22.40 *Anomalies passagères* de Nadia Farès

28/03 > 20.45 *L'amour au soleil* de Bruno Bontzolakis

29/03 > minuit *La chose publique* de Mathieu Amalric

4/04 > 20.45 *Des épaules solides* d'Ursula Meier

8/04 > minuit *Sous mes yeux* de Virginie Wagon

11/04 > 20.45 *Drôle de genre* de Jean-Michel Carré

15/04 > 23.00 *Une minute de soleil en moins* de Nabil Ayouch

www.arte-tv.com/mf

Retrouvez la collection
MASCULIN/FEMININ sur le site d'ARTE

Un Forum sera ouvert. Les internautes pourront donner leur avis, témoigner sur le thème de chaque film et en discuter entre eux.

Un jeu-concours interactif et ludique sera organisé sous forme de « Quizz ». Ce jeu permettra de gagner un cadeau « Masculin/Féminin », créé uniquement à l'occasion de la collection.

Sur ce site il sera également possible de voir et de revoir les mini-témoignages de personnalités françaises et allemandes, présentés par le magazine ELLE.

Enfin, l'ensemble des informations du dossier de presse, de la documentation, une bibliographie et des liens autour du thème Masculin/Féminin seront accessibles.

Mise en ligne à partir du lundi 3 mars à l'adresse suivante : www.arte-tv.com/mf

Dossier édité par la Direction de la Communication d'ARTE France

Directrice de la Communication : Marie-Danièle Boussières

Conception et réalisation du dossier : Isabelle Pailler

Logos et habillage de la collection : Benjamin Baltimore

Interviews réalisées par Franck Garbaz

arte

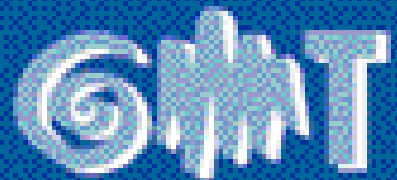
ARTE présente une collection de 10 fictions

MASCULIN
FEMMININ



5 réalisatrices
et 5 réalisateurs
évoquent la relation
Masculin/Féminin
aujourd'hui

> du 14 mars au 15 avril 2003



• GMT PRODUCTIONS •

Jean-Pierre Guérin, GMT Productions

Quand Pierre Chevalier m'a contacté pour produire la collection "Masculin/Féminin", j'ai tout de suite été séduit par la perspective de collaborer à des films d'auteurs, alors que j'ai surtout l'habitude de mettre en chantier des grosses productions dont les budgets avoisinent 30 millions d'euros. En travaillant pour des chaînes généralistes, privées ou de service public, on est dans une logique de commande, où le réalisateur a une part de technicien plus importante que de créateur : les séries récurrentes imposent notamment aux réalisateurs de respecter les codes de la série. Avec ARTE, c'est tout à fait différent : on demande au réalisateur d'être créateur au sens cinématographique du terme. D'autant qu'il est souvent l'auteur du scénario. C'est une expérience qui m'a permis de découvrir une autre façon de produire. ARTE est véritablement un espace de liberté qui abolit les frontières entre télévision et cinéma. Un réalisateur participant à cette collection ne travaille pas autrement que sur son premier film.

Bien entendu, quand Pierre et moi avons parlé du projet aux cinéastes, tous voulaient y participer car ils savaient pertinemment que la thématique de départ, comme toute fiction produite pour ARTE, leur laissait une grande liberté de création. De même, les comédiens se sont montrés très excités par la collection et plusieurs d'entre eux, comme Michèle Laroque ou Edouard Baer, se sont ralliés au projet pour tenter l'expérience d'un tournage en petite caméra, acceptant d'être



moins bien payés que d'habitude. Malgré les inévitables obstacles qui se sont présentés sur notre route, nous avons finalement mené le projet à bien dans un temps record – deux ans seulement !

Chaque film a été une aventure particulière, une vraie aventure au sens créatif du terme. Les cinéastes ont tous joué le jeu et j'ai ressenti beaucoup moins de contraintes que d'habitude. Car à partir du moment où vous travaillez avec un réalisateur-auteur, habité du désir de faire le film, c'est formidable ! En regardant l'ensemble de la collection "Masculin/Féminin" aujourd'hui, je constate une magnifique diversité : il n'y a rien à voir, par exemple, entre Virginie Wagon, Jean-Michel Carré et Catherine Breillat. Chacun a investi toute sa personnalité dans les films et ce sont, chaque fois, des manières singulières et spécifiques de traiter le masculin-féminin. C'est aussi grâce à l'usage de la petite caméra numérique qui, utilisée judicieusement, produit des résultats extraordinaires. D'autant plus que dans l'intimité de cette thématique, la petite caméra a permis aux comédiens de pousser l'émotion au-delà de ce qu'ils obtiennent d'habitude. J'ai compris pourquoi tant de gens ne rêvent plus que de cette caméra : à condition de savoir écrire pour elle, il y a des choses extraordinaires à faire et à découvrir pour des réalisateurs qui sont des créateurs. J'aimerais poursuivre l'expérience et même tourner d'autres types de productions, y compris des commandes pour les grandes chaînes généralistes, en DV. A suivre...

Pierre Chevalier, Directeur de l'Unité Fictions d'ARTE France

En regardant passer le XX^{ème} siècle, on constate que la notion de masculin/féminin a considérablement évolué – et que le siècle dernier aura sans doute été celui du passage du masculin au féminin, ce qui l'a vraisemblablement sauvé.

Depuis 1991, l'Unité Fictions d'ARTE France a essayé de mettre en œuvre des collections réunissant réalisatrices et réalisateurs, sociétés de production de tous horizons autour d'un thème libre, favorisant la différence et la diversité des imaginaires. Ainsi ont été produites, entre autres, **Les années Lycée**, **Tous les garçons et les filles de leur âge**, **2000 vu par...**, **Petites caméras**, **Gauche/Droite**, **Regards Noirs** et aujourd'hui **Masculin/Féminin**.

Au moment où le gouvernement Jospin votait les lois sur la parité, j'ai demandé à des cinéastes d'approcher cette relation masculin/féminin par des fictions évoquant aussi bien le sentiment amoureux, le lien familial, l'attirance sexuelle, le contexte politique et social.

Le projet est donc né fin 2000 et a été confié à Jean-Pierre Guérin de GMT Productions, qui nous avait accompagnés dans l'aventure de *Germaine et Benjamin* (12 x 26') de Jacques Doillon. J'aimais l'idée de solliciter un producteur à la démarche inverse de la nôtre et qui travaille dans une économie majeure sur des super-productions comme *Les Misérables* ou *Napoléon*. Une idée ne venant jamais seule, c'est le film de Jean-Luc Godard qui a inspiré le titre et le thème de la collection.



Nous avons alors établi un "cahier des charges". D'emblée, j'ai souhaité que le principe de la collection soit de demander à autant d'hommes que de femmes d'évoquer le masculin et le féminin. Cette parité ne fut pas si facile à respecter !... Le deuxième principe imposait aux films d'être réalisés dans une économie mineure (budget d'un million d'Euros maximum), avec un format de 90 minutes, et un tournage en petite caméra numérique – une seule exception confirmant la règle étant faite pour *Brève Traversée* de Catherine Breillat. Le troisième principe était de ne pas restreindre la problématique au monde occidental. C'est pourquoi j'ai fait appel au Marocain Nabil Ayouch, à Nadia Farès, d'origine égyptienne, et à d'autres cinéastes étrangers qui, finalement, n'ont pu se rendre disponibles.

En revanche, la "contrainte" thématique laissait très libres les auteurs et je m'attendais à des approches radicales, extrêmes, voire provocantes. Et ce qui m'a beaucoup touché, c'est que chaque film – sans qu'il s'agisse aucunement d'une volonté de notre part – contient une scène d'amour entre homme et femme. Même si les films ne se résument pas à cela, ce qui reste pérenne, c'est cette scène d'amour mettant en jeu le masculin/féminin. Bien sûr, les dix films parlent du couple, mais le masculin/féminin a, dans chacun des dix films, une relation déterminée dans le temps. Il s'agit toujours de sexualité et d'amour, mais à une heure, à un jour, à une saison de la vie. La notion de couple devient éphémère et c'est pour cela qu'elle est si belle. C'est un éclat, une eau vive. Alors qu'auparavant le couple construisait un projet, aucun des films de la collection ne dessine l'avenir d'un couple homme-femme sur toute une vie. Il y a quelques décennies une scène d'amour fondait une famille, un avenir, un peuple, une nation. Aujourd'hui les scènes d'amour se font nomades. C'est l'une des très belles leçons de cette collection.